

Chaque année en région Centre – Val de Loire, 235 femmes et 326 hommes devraient être informés des risques spécifiques d'un traitement anti-néoplasique pour leur fertilité ultérieure et des possibilités de préservation de cette fertilité. Or seuls 46 femmes et 148 hommes atteints de cancer ont été reçus au CECOS de Tours et au CHR d'Orléans (hommes uniquement) en 2017. Le différentiel est relativement important, néanmoins il est indispensable de distinguer **l'information** concernant les effets indésirables sur la fertilité, de l'acte **d'orientation** vers une consultation spécialisée. Les causes de cet écart sont probablement multiples, et éventuellement justifiées (refus des patients, fuites, pronostic...), l'intérêt de notre travail est de les objectiver.

OBJECTIF

Enquêter auprès des professionnels de santé de la Région CVL dans le but :

- De connaître leurs pratiques concernant l'information et l'orientation des patients dans le domaine de l'onco-fertilité
- D'identifier d'éventuels freins à la prise en charge
- De mieux les sensibiliser à cette problématique

MÉTHODE

- Conception d'un questionnaire en ligne via une plateforme internet.
- Adressé par emails aux praticiens de l'annuaire du Dossier Communiquant de Cancérologie (couvrant 92% des RCP de la région Centre – Val de Loire).
- Un email de relance.

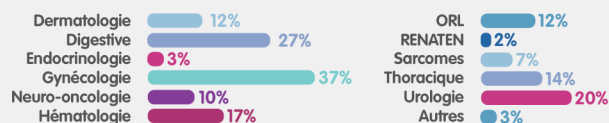
RÉSULTATS

648 emails adressés, 100 adresses étaient invalides
78 répondants soit un taux de réponse de 14%

POPULATION

- 39 hommes / 39 femmes
- 24 oncologues, 25 spécialistes d'organe, 29 chirurgiens dont 14 gynécologues

Réunions de Concertation Pluridisciplinaire représentées



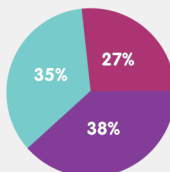
PRATIQUES & PRATICIENS

En majorité les praticiens ne se considèrent pas bien informés : **55%**

Abordez-vous la question du risque d'hypofertilité et informez-vous vos patient(e)s sur la possibilité de préservation des gamètes ?

Effectif total n=78

- oui
- oui mais pas systématiquement
- non



Pourquoi ? Effectif total n=48

Délicat à aborder	6%
JE N'Y PENSE PAS	33%
DÉJÀ BEAUCOUP D'INFORMATIONS À DONNER / PATIENT SUBMERGÉ	35%
Manque de temps pour tout aborder (information m'apparaissant secondaire)	10%
Je pense que ce n'est pas la préoccupation de mon patient	6%
JE PENSE QUE LA QUESTION DE LA PRÉSERVATION DE LA FERTILITÉ NE SE POSE PAS : PRONOSTIC DÉFAVORABLE, ÂGE TARDIF, ETC...	52%
Ce n'est pas indiqué selon moi	6%
Autres : « âge du patient », « sujet à aborder avec autre praticien »	25%

Une fois l'information remise concernant cet effet indésirable et les moyens à disposition pour y remédier (cadre légal), 90% des praticiens **proposent une consultation spécialisée** mais **certains patients ne souhaitent pas en bénéficier** (autres préoccupations, plus de désir d'enfants.)

Éléments intervenant dans la décision de simplement proposer ce type de consultation ?

L'ÂGE	99%
L'objectif du traitement (curatif ou palliatif)	79%
Le pronostic	71%
LE TYPE DE TRAITEMENT	87%
L'urgence à débiter le traitement	50%

21.6% des patients sont adressés hors Région CVL. Et pourquoi ? Effectif total n=11/51 répondants concernés

HABITUDE / BON CONTACT AVEC UN CONFRÈRE	55%
Meilleure accessibilité que Tours (femmes et hommes) ou Orléans (hommes seulement) pour les patient(e)s	27%
Je ne savais pas que Tours ou Orléans proposait ce type de consultation	18%
Autres : « disponibilité »	27%

CONCLUSION

EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE, ON CONSTATE QUE :

- La sensibilisation et l'information des praticiens sont probablement insuffisantes.
- L'information du patient n'est pas systématique, alors qu'elle est une obligation (Loi Bioéthique, 2004).
- L'accessibilité des consultations spécialisées notamment pour les femmes, exclusivement à Tours et donc très excentrée, est à prendre en compte.

LES PRATICIENS INTERROGÉS APPARAISSENT INTÉRESSÉS PAR LA PROBLÉMATIQUE DE LA PRÉSERVATION DE LA FERTILITÉ EN CANCÉROLOGIE. DES STRATÉGIES DE COMMUNICATION ET DE SENSIBILISATION ADAPTÉS POURRAIENT PERMETTRE D'AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE DES PATIENTS EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE.